

Qui veut donner deux millions pour l'église de Wimereux ?

L'appel lancé en décembre par une poignée de paroissiens inquiets de l'état de l'église de Wimereux a été entendu. Mais les 40 000 € recueillis pour l'instant sont une goutte d'eau mesurés au devis établi par l'expert des bâtiments de France. Il faudrait 2 millions d'euros pour la rénover.



L'église fête ses 150 ans cette année. De nombreuses animations sont programmées, nous y reviendrons ultérieurement. PHOTO GUY DROLLET

PAR PATRICIA NOËL
boulogne@lavoixdunord.fr

WIMEREUX. C'est une vieille dame bien mal en point. Elle a vu passer des générations de Wimereusiens, plus ou moins croyants, mais tous attachés à ce qu'ils considèrent comme faisant partie intégrante de leur patrimoine. L'église de Wimereux, construite en 1866, est malade. De la toiture aux vitraux, en passant par la magnifique voûte en bois, le temps,

l'humidité et l'air marin sont en passe de lui jouer un très mauvais sort.

« En trois mois, l'association a recueilli plus de 40 000 €. C'est bien, mais insuffisant au regard du devis des travaux. »

Et, par ricochet, ce mal galopant menace l'orgue, classé monument historique, et la superbe

voûte en bois qui fait sa différence. Comme la vieille dame ne s'est jamais vraiment plainte, elle n'a pas souvent vu le médecin. Les derniers travaux remontent à.... très loin. Résultat : l'église est dans un sale état. L'expert des bâtiments de France appelé à son chevet il y a peu n'a pas fait de mystère : il faudra entre un et deux millions pour la remettre daplomb.

UNE CENTAINE D'ADHÉRENTS

Ce diagnostic inquiétant n'étonne pas l'association des amis de l'église, qui tenait son

assemblée générale samedi. C'est d'ailleurs pour interpeller les Wimereusiens sur l'état de cet édifice et pour collecter les premiers fonds que cette structure, présidée par le D^r Franck Weens, a été créée. Elle est riche aujourd'hui d'une centaine d'adhérents mais n'a que sa foi et ses bras pour sauver son église.

150 ANS CETTE ANNÉE

L'appel aux dons que l'association a lancé en fin d'année dernière a été un succès. Aujourd'hui, plus de 40 000 € ont été

récoltés. Mais c'est évidemment insuffisant. Tout au long de cette année où l'on célébrera aussi les 150 ans du monument, elle va organiser des animations. Ce sera l'occasion pour ceux qui ne mettent plus les pieds à l'église depuis longtemps d'aller se rendre compte qu'il y a urgence à intervenir. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

L'association « Le charme de Wimereux » consacre sur son site Internet une page bien documentée à l'édifice religieux. Elle pourrait aussi, cet été, intégrer l'église à son circuit des villas. Plus d'infos sur le charmede-wimereux.fr/eglise

Rien pour moi, tout pour mon église

WIMEREUX. Une Wimereusienne décédée il y a quelques jours a fait promettre à ses enfants d'inscrire sur le faire-part de son décès : « Ni fleurs, ni plaques, ni fleurs, ni couronnes, les remplacer par un don pour la rénovation de l'église ». Une autre paroissienne a aussi fait un chèque d'un montant non négligeable avec cette exigence spécifique : que son don soit dédié à la restauration du vitrail central du chœur, brisé par un jet de pierre. Mais contrairement à ce que l'on pourrait penser, tous ceux qui mettent la main au porte-monna-

naie pour la restauration de cette église ne sont pas des habitués de la messe du dimanche matin. Et ils ne proviennent pas forcément des plus grosses fortunes de la ville, loin s'en faut. « On trouve aussi parmi les donateurs des personnes de la région lilloise, de Belgique, de la région parisienne ou encore lyonnaise » énumère Franck Weens. Déjà, des mécènes se sont manifestés auprès du président de l'association. « Mais ils précisent bien qu'ils ne feront rien sans l'assurance de voir la mairie s'engager dans la restauration. » ■ P.N.



Des visites guidées seront organisées cet été.

COMMENT AGIT LA MAIRIE POUR SAUVER L'ÉGLISE ?

Si Wimereux comptait moins de 2 000 habitants, elle aurait moins de soucis à se faire pour le budget qu'elle va devoir consacrer à son église. Car pour ce genre de demandes, l'État aide financièrement les villages... mais pas les communes de l'envergure de la station balnéaire. Et comme le classement de l'édifice à l'inventaire des monuments historiques a été refusé en 2010, aucune chance d'obtenir des fonds par ce biais.

Il reste à la municipalité deux solutions : étaler la dépense sur plusieurs années. Mais on sait que la commune sort à peine de difficultés financières. Ou alors présenter un nouveau dossier de classement aux monuments historiques, par le biais de l'association cette fois. Le sujet se glissera peut-être dans le débat d'orientation budgétaire qui est examiné jeudi au conseil municipal.